

contraire qu'il est entre ses mains une arme toute puissante, à l'aide de laquelle il pourra asservir le clergé français. Loin de lui rendre la liberté par une séparation qui serait au fond à son avantage, il le veut esclave ; et nous avons déjà des exemples qui montrent le pas fait dans cette voie. Le gouvernement tourne au joséphisme le plus éhonté. Il n'a pas encore décrété le nombre de cierges que l'on allumera à l'autel ; mais il déclare que les religieux ne peuvent point être reçus dans les diocèses où ont existé quelqu'une de leurs maisons. C'est blesser profondément le droit qu'ont les évêques d'accepter, sous leur responsabilité, les sujets qu'ils croient les plus propres au bien de leur ministère pastoral. Il refuse d'admettre des clercs ordonnés à l'étranger ; et, pour me servir d'une expression du directeur des cultes, M. Dumay, franc-maçon de marque, il ne reconnaît point *la validité* de pareilles ordinations.

— Les religieux sont attaqués d'une manière ignoble. Non seulement ils ne peuvent pas se reconstituer sous quelque prétexte que ce soit ; mais tout ministère ecclésiastique leur devient pratiquement interdit. Deux jésuites allaient dire la messe dans la chapelle d'un hôpital ; au bout de quelques jours, le préfet l'apprend et déclare à la supérieure que si elle ne ferme pas sa chapelle à ces deux jésuites, il fera lui fermer la chapelle. Et la supérieure a dû congédier les deux pères. Pour eux, comme pour tous les religieux expulsés, il ne sera bientôt plus possible de célébrer la sainte messe, de faire un sermon, d'entendre une confession sur tout le territoire de la République. C'est un moyen déguisé de les faire mourir de faim ; car, à moins de prendre un métier manuel, comme faisait saint Paul aux premiers temps de l'Eglise, ils sont dans l'impossibilité de vivre de l'autel. Et croyez que nous ne sommes qu'au commencement de la persécution.

— On est certain au Vatican que le budget des cultes et le traitement de l'ambassadeur seront votés cette année par le gouvernement. Celui-ci ne veut pas soulever la question religieuse avant les